



Le goût du maquis, le plaisir de l'entraide

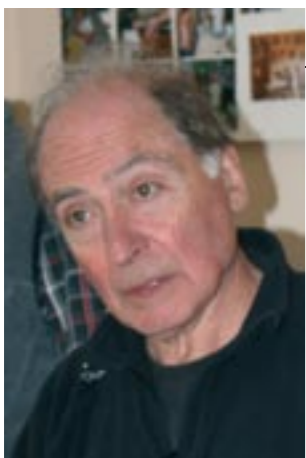


L'île de Beauté. Qu'est-ce qui se cache derrière les images idylliques des revues touristiques ? Est-ce également le pays de rêve pour les abeilles et pour les apiculteurs ? C'est ce que nous avons voulu découvrir à l'occasion du voyage de formation apicole de cette année. Lors de notre périple d'une semaine, nous avons rencontré une quinzaine d'apiculteurs qui nous ont fait partager leur expérience et qui nous ont donné plusieurs clés pour mieux comprendre les spécificités de l'apiculture corse.

L'analyse des textes anciens nous laisse penser que la Corse comptait plus d'essaims que d'hommes. Les tributs à payer aux Romains en miel et en cire se montaient à des quantités astronomiques : 900 tonnes de cire, ce qui correspondrait à 250.000 ruches en tronç. Pour une île de 8.700 km² (180 x 80 km), c'est impressionnant. On disait de la Corse qu'il y avait des essaims dans tous les arbres.

L'apiculture corse telle que nous la connaissons aujourd'hui est assez récente. Avant les années 70, les ruches à cadres étaient très peu présentes. Claude Giudicelli nous explique qu'il a acheté sa première ruche chez un menuisier qui venait d'en fabriquer quelques-unes sur base de plans publiés dans le « Chasseur français ». Les apiculteurs étaient isolés et commercialisaient leur miel dans le village. La vente se faisait encore à la cuillère. En 1970, la Corse ne comptait que deux apiculteurs professionnels. En 1974-75, Claude voulut regrouper les apiculteurs. Les plus importants avaient beaucoup de problèmes de vente sur l'île. Penser à une exportation vers le continent pour 3 tonnes de miel, c'était impossible, d'où l'idée d'une valorisation collective. La crainte d'être contrôlé en a rebuté plus d'un, et dès lors ce premier projet n'a pas

pu se mettre en place. Par la suite, une association de développement apicole « U Bugnu corsu » a vu le jour, et une formation professionnelle d'une semaine par mois en apiculture a été organisée de 1977 à 82 au Centre de formation sociale de Corte. Une quarantaine d'apiculteurs ont ainsi pu se lancer. Le démarrage a été difficile car il fallait disposer d'un minimum de 125 ruches pour bénéficier d'une aide jeune agriculteur de 25.000 €. Au début des années 80, une première demande de labellisation a vu le jour, mais c'est en 1995 que la question de la valorisation du miel corse a été remise sur la table. Un travail très important sur la caractérisation du miel corse a alors été réalisé avec un laboratoire spécifique. Tout ceci a débouché sur la création en 1998 de l'AOC « Miel de Corse ». Cela a été, avec la création du syndicat de l'AOC, un nouveau point de départ pour le secteur apicole de l'île. Comme nous le verrons dans les prochains articles, les effets de la mise en place de cette appellation ne se sont pas toujours fait sentir là où on les attendait. Aujourd'hui, la Corse compte 370 apiculteurs, dont 40 professionnels et 50 pluriactifs, et 16.000 ruches : 10.000 en Haute-Corse et 6.000 en Corse du sud.



CLAUDE GIUDICELLI 2^a

Apiculteur amateur exploitant 50 ruches
Président du syndicat départemental de Haute-Corse



JACQUES BOYER 2^b

Technicien apicole
Responsable du programme de sélection de l'abeille corse



JENNIFER MEJEAN 2^b

Animatrice responsable du syndicat de l'AOC « Miel de Corse »



PIERRE TORRE 1^a

Apiculteur professionnel exploitant 400 ruches
Président du syndicat AOC



PAUL TRISTANI 1^b

Apiculteur professionnel situé en montagne et exploitant avec son fils 600 ruches



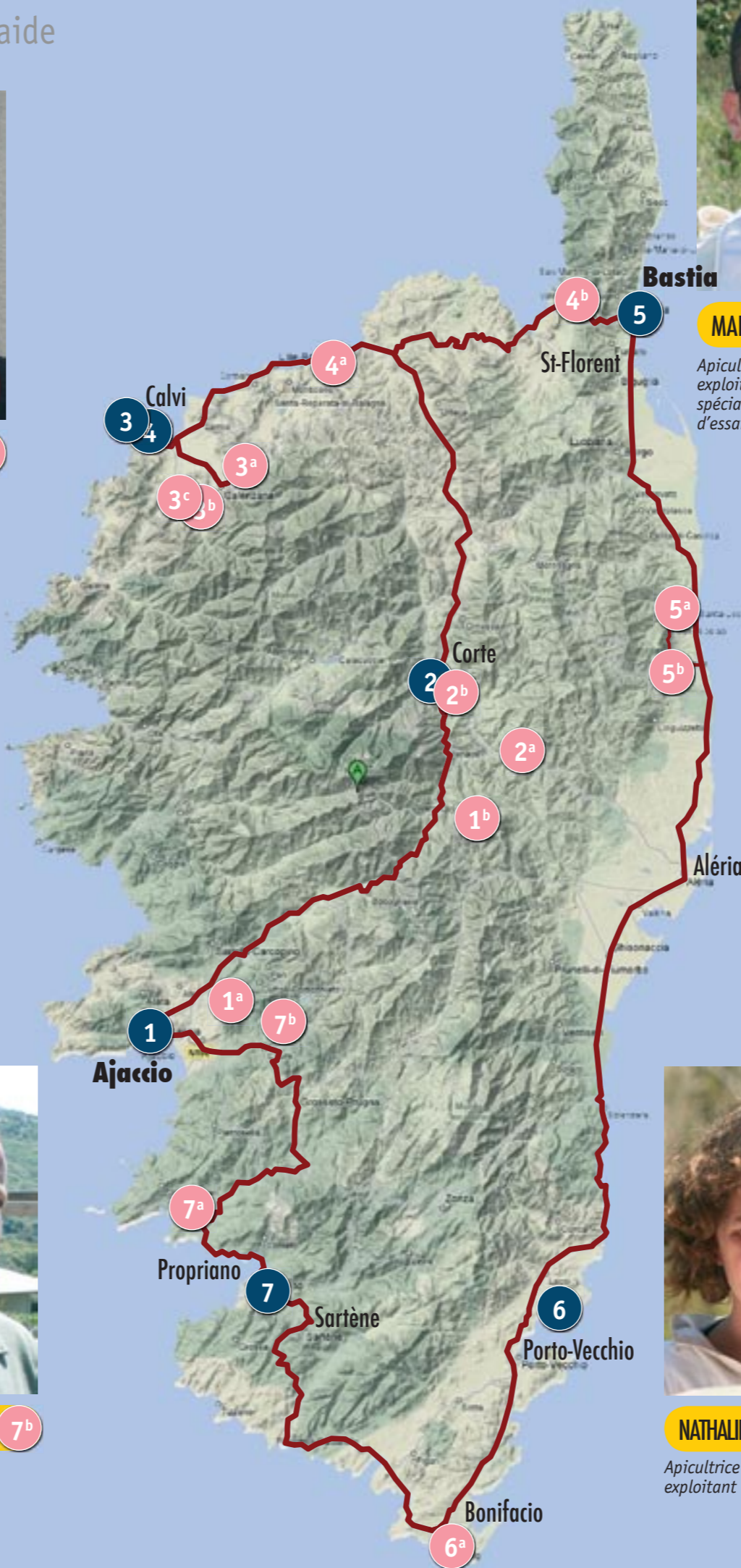
YVES BURESI 7^a

Apiculteur professionnel exploitant 300 ruches.



DENIS CASALTA 7^b

Apiculteur professionnel exploitant 400 ruches.



MALIK MERHRIOUI 3^a

Apiculteur professionnel exploitant 300 ruches, spécialisé dans la vente d'essaims



FRANCK DUPRÉ 3^b

Apiculteur professionnel exploitant 400 ruches



YVES TERCE 3^c

Apiculteur professionnel bio exploitant 500 ruches



MICHEL GACON 4^a

Apiculteur professionnel exploitant avec son frère 600 ruches (GAEC de Lozari)



PIERRE CARLI 4^b

Apiculteur professionnel exploitant 150 ruches



JEAN MARY 5^a

Apiculteur professionnel exploitant 150 ruches
Vice-président du Syndicat AOC



JEAN-YVES FOIGNET 5^b

Apiculteur professionnel bio exploitant 400 ruches
Secrétaire du syndicat AOC et trésorier du laboratoire « Miel et Pollen »



NATHALIE VERHASSELT 6^a

Apicultrice professionnelle exploitant 150 ruches